



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS  
Direction de l'Enseignement

**DIRECTION DES ADMISSIONS ET CONCOURS**

**ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES  
ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET COMMERCIALES  
E.S.C.P. – E.A.P.  
E.M. LYON**

CONCOURS D'ADMISSION DE 2003

**OPTIONS :**

SCIENTIFIQUE, ECONOMIQUE, LETTRES & SCIENCES-HUMAINES, TECHNOLOGIQUE

**PREMIERE LANGUE**

**SOUS-EPREUVE N° 1**

**ANGLAIS**

**TRADUCTIONS**

**Durée : 2 heures**

**Vendredi 9 Mai 2003, à 14 heures**

N.B. : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document, dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

## ANGLAIS

### TRADUCTION D'ANGLAIS EN FRANCAIS

By the standards of Shady Hill, the Bentleys were a happily married couple, but they had their ups and downs. Cash could be very touchy at times. When he came home after a bad day at the office and found that Louise, for some good reason, had not started supper, he would be ugly. "Oh, for Christ sake!" he would say, and go into the kitchen and heat up some frozen food. He drank some whiskey to relax himself during this ordeal, but it never seemed to relax him, and he usually burned the bottom out of a pan, and when they sat down for supper the dining space would be full of smoke. It was only a question of time before they were plunged into a bitter quarrel. Louise would run upstairs, throw herself onto the bed and sob. Cash would grab the whiskey bottle and dose himself. These rows, in spite of the vigor with which Cash and Louise entered into them, were the source of a great deal of pain for both of them. Cash would sleep downstairs on the sofa, but sleep never repaired the damage, once the trouble had begun, and if they met in the morning, they would be at one another's throats in a second. Then Cash would leave for the train, and, as soon as the children had been taken to nursery school, Louise would put on her coat and cross the grass to the Beardens' house.

John Cheever, "O Youth and Beauty", *Collected Stories*  
Vintage, 1990

## ANGLAIS

### TRADUCTION DE FRANCAIS EN ANGLAIS

Le soir aussi, il lui arrivait de rester tard, bien au-delà de minuit, à remuer un reste de vaisselle, à la ranger dans les placards. Elle bougeait très peu. Je devinais, dans la demi-obscurité, sa présence muette. J'aurais voulu qu'elle bouge encore moins. Je m'en souvenais ; je sentais combien ce rêve d'enfance portait loin, combien il était lié au moment présent, puisque aujourd'hui jamais plus maman ne se tiendrait près de la fenêtre. Évidemment, dans ce souvenir d'immobilité, les particularités de son visage disparaissaient, se résorbaient dans une sensation de douceur générale. Puis je me suis souvenue comme elle avait vieilli dans les derniers temps, comme son visage s'était marqué de lassitude, de tristesse. Je m'étais toujours refusée à l'admettre. Voir vieillir ses parents, c'est le genre de chagrin qu'on ne s'avoue pas. Si on y pense, si on se met à y penser, c'est comme si on ne pouvait plus vivre [...]

Je suis restée, comme elle, assise. Moi non plus, je ne bougeais pas. D'être à sa place, il me semblait que je me tenais plus près d'elle, que je la comprenais mieux en regardant son univers.

*Les Kangourous*, Dominique Barbéris.  
Gallimard "L'Arpenteur"- 2002